

# I stroncheghjetta, l'heure du retour sur scène, enfin



Photo de famille pour la troupe d'I Stroncheghjetta sur la scène de la salle Cardiccia de Migliacciaru.

/PHOTO STÉPHANE GAMANT

L'association n'avait jamais été dissoute. Mais la troupe, elle, était en sommeil depuis plusieurs années.

L'heure du réveil a sonné, enfin. I Stroncheghjetta vont remonter sur scène. Et avec eux, le théâtre populaire et déjanté *made in Fium'Orbu* signe son grand retour.

"On repart ! Je parlerais plutôt de continuité que de reprise, puisque le lien n'a jamais été rompu !", a tenu à préciser Philippe Guerrini, rajeuni de dix ans, en ouvrant l'assemblée générale et le deuxième acte de l'histoire d'I Stroncheghjetta.

Symboliquement, c'est dans la salle Cardiccia de Migliacciaru qu'une quinzaine de femmes et d'hommes se sont retrouvés mardi soir. Parmi eux, des anciens. Certains qui étaient là à l'origine et d'autres qui les ont rejoints au fil des ans. De nouveaux venus aussi, plus jeunes, et notamment ceux qui ont intégré l'an dernier l'atelier théâtre animé par Philippe Guerrini à Ghisonaccia.

Quelques-uns des présents ont fait leurs premiers pas sur scène dans d'autres compagnies.

La majorité a découvert la

pratique théâtrale, ici. Certains se lancent à peine dans l'aventure, timidement parfois.

## Première répétition ce soir

Mais tous partagent déjà le même enthousiasme et la même énergie communicative qu'ils comptent bien développer sur les planches de la salle Cardiccia, où la première répétition a lieu ce soir. Après, c'est chaque mardi, de 20 heures à 22 heures, qu'ils se retrouveront.

Symboliquement aussi, c'est avec la pièce *Sciaccati à Shakespeare* que va s'ouvrir la nouvelle saison d'I Stroncheghjetta. "Il s'agit d'une pièce avec onze personnages, sept hommes et quatre femmes, a rappelé Philippe Guerrini. La distribution des rôles se déterminera au fur et à mesure du travail. Il y aura des dialogues en corse et d'autres en français. Le début de la mise en scène s'effectuera dès le mois de décembre."

En parallèle, une partie de la troupe remontera sur scène avec *Tranxène è metafisica*, déjà donnée à deux reprises salle Cardiccia. Ce sera au mois de mars à l'Alboru de Bastia, dans le cadre des jour-

nées sur la santé mentale. En début d'année aussi, la nouvelle pièce coécrite par Philippe Guerrini et son complice Paulu Desanti sera achevée. Une autre histoire de théâtre dans le théâtre et un autre univers à explorer pour les apprentis comédiens plus ou moins chevronnés.

Les baladins du Fium'Orbu, comme certains les avaient rebaptisés il y a à peu près quinze ans, sont donc bien prêts à reprendre la route. Avec des projets pleins les cartons, des idées pleines les têtes et du tonus à revendre. La philosophie de l'association reste la même. Les objectifs inscrits dans les statuts à sa création - promouvoir la langue et la culture corses, favoriser le bilinguisme, développer la formation artistique en milieu rural par l'intermédiaire de l'activité théâtrale - sont toujours d'actualité.

Mais au-delà des intentions et des mots, les retrouvailles d'I Stroncheghjetta avec la scène vont redonner un peu de peps à l'activité culturelle du territoire. Une vraie bonne nouvelle en cette fin d'année.

I.V.

## Nouveau siège, nouveau bureau et même énergie

Ils étaient venus, ils étaient tous là. Autour de Philippe Guerrini, on retrouvait, comme aux grands jours d'I Stroncheghjetta, Charly Martinetti, Evelyne Frémin, Michel Ferreri, Jean-François Fazi, Patricia Nordet, Dominique Susini ou Christian Beissy. Des petits nouveaux et des petites nouvelles les ont rejoints. C'est parmi eux que la présidente de l'association a été choisie. Il s'agit de Sophie Finidori, qui a rejoint l'atelier théâtre il y a un an. Dominique Susini est le trésorier et Mado Fazi la secrétaire. Le siège social se déplace à Ghisonaccia Gare, mais les répétitions restent dans le Fium'Orbu.

I.V.